

Festival d'Avignon

5 - 23 juillet 2019

Maison Jean Vilar

dossier de
presse



FESTIVAL



D'AVIGNON

Expositions

Trouble fête

Collections curieuses et choses inquiètes

P.3

Jacno

le Festival d'Avignon, le TNP et autres théâtres parisiens

P.8

Spectacle et lectures

Mahmoud & Nini

P.16

Ça va, ça va le monde ! RFI

P.17

Écrits d'acteurs - ADAMI

P.23

Et aussi...

La Librairie du Festival

P.24

La bibliothèque { BnF

P.25

Food truck Smuty

P.27

Rencontres

Agnès dans le jardin

P.10

Les 12h de la scénographie !

ARTCENA

P.11

Des voix pour l'humanité

P.12

Questions de mises en scène

P.13

Conversations à la Maison

Le Festival côté Livre

P.14

Le temps des revues

P.19

Les 30 ans des *Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre*

P.21

30 ans des éditions Lansman

P.22

Trouble fête

Collections curieuses et choses inquiètes

Une exposition de Macha Makeïeff

Les objets inanimés ont-ils une âme, une part enfermée d'humanité ? L'effroi fondamental, l'étrangeté familière qu'il nous arrive d'éprouver en les rencontrant dévoile une part inconsciente de nous-mêmes : celle que nous croisons dans nos rêves.

Trouble fête est donc cela. Dans cette installation conçue comme le volet d'un triptyque qui complète son spectacle *Lewis versus Alice* et son livre

Zone Céleste, Macha Makeïeff expose les mots de son frère Georges.

Comme l'auteur Lewis Carroll, Georges s'inventait des histoires de petite fille au sein de mondes imaginaires. Son pays des merveilles s'était, lui aussi, construit pendant une enfance arrêtée, stupéfaite. Dans les couloirs et les salons de la Maison Jean Vilar, leurs mots se répondent au cœur d'un concert de bêtes étranges, de sons distendus et de miroirs qui réfléchissent. Une promenade sensible dans une maison hantée d'objets bienveillants, recalés, de ceux abandonnés dans les recoins des ateliers, au fond des tiroirs, dans les réserves des musées et aux abords des scènes.

Cette exposition est de nouveau visible du 3 septembre au 14 décembre 2019.

Une exposition de Macha Makeïeff

Scénographie Macha Makeïeff assistée de Clémence Bezat

Création sonore Christian Sebille (gmem-CNCM-Marseille)

Lumière François Menou

Graphisme Clément Vial

Stagiaire du Pavillon Bosio Maxime Giquiaud

Production Association Jean Vilar / Maison Jean Vilar

Coproductions Festival d'Avignon

La Crie - Théâtre national de Marseille

gmem - CNCM - Marseille

Avec le soutien de La Région Sud, la Ville d'Aix-en-Provence et du Muséum d'Histoire Naturelle d'Aix-en-Provence

En partenariat avec Le Pavillon Bosio

Avec l'aide de la Fondation Cartier

Remerciements à Actes Sud et à Hervé Castanet, Psychanalyste et Professeur des Universités



Exposition *Trouble fête* Photographie Clément Vial, 2019

*Entrer dans une maison
pour être moins perdue.
La lumière, l'effroi,
l'enfance, la rêverie,
embarquer les choses
recueillies, faire un récit
fantaisiste. Et les petites
filles imaginaires dans
cette maison auront
tous les droits, les désirs
les plus romanesques.*

Macha Makeïeff

Macha Makeïeff

Auteure, metteur en scène, plasticienne

Auteure, plasticienne, et directrice de La Criée, Centre dramatique national de Marseille, **Macha Makeïeff** explore la jouissance rétinienne autant que celle des mots et des corps. Au théâtre, à l'opéra et dans les musées, elle signe décors, costumes et mises en scène. Lewis Carroll était l'auteur idéal pour s'aventurer dans le plaisir des contresens de la langue et dans l'exploration du rêve et du surnaturel.

Trouble fête fait partie d'un triptyque avec le spectacle *Lewis versus Alice* programmé à la FabricA durant le Festival d'Avignon et le livre *Zone Céleste* paru aux éditions Actes Sud.

Entretien avec Macha Makeïeff

Vous présentez cette année au Festival d'Avignon un spectacle et une exposition. Comment se répondent-ils ?

Macha Makeïeff : Ils sont quasi indissociables. Artistiquement, ils se nouent ensemble, et il y a un livre aussi, comme un troisième temps, *Zone Céleste*, paru chez Actes Sud. *Trouble Fête* est d'ailleurs moins une exposition que du théâtre immobile, ou plutôt du théâtre où le spectateur se déplace, qu'il traverse au rythme de son imaginaire. Et puis j'aime le ici et là, être à deux endroits à la fois. Dans cette maison je peux vraiment poser l'intimité des choses et leur incertitude dans un autre temps.

Mieux qu'au théâtre ?

Différemment, parce que c'est une maison justement, un espace singulier et brûlant qu'on ouvre aux autres, où l'on invite, où quelque chose se refermera un moment sur nous. Avec les contrastes d'une pièce à l'autre : certaines sont colorées, rayonnantes, d'autres sombres, gothiques, et de fait presque plus joyeuses, appelant par leur pénombre à s'approcher, reconnaître et toucher à la réjouissance. C'est au fond cet espace si particulier qui m'a convaincue. Il est habité de présences et j'ajoute des fantômes aux fantômes. J'ai aimé l'invitation un peu folle de la Maison Jean Vilar : inventer une



Macha Makeïeff Photographie Olivier-Metzger

*Et puis, on détestait
retirer nos souliers, on
résistait chaque soir au
coucher.
On les a parfois remis
dans le lit en douce.*

Macha Makeïeff



exposition en même temps qu'un spectacle, c'est un peu déraisonnable ; cette déraison m'a permis, je pense, de dire l'effroi, l'émerveillement de l'enfance et l'excentricité comme un ailleurs spectaculaire.

Et cette inquiétude, vous la provoquez en rassemblant des objets étranges, des animaux empaillés, des bribes d'histoires, des extraits du journal de Lewis Carroll...

Dans la maison, j'invite à un parcours parmi des choses perdues et accueillies à nouveau, célébrées, des objets relégués, ceux qu'on laisse au bord des scènes. J'ai rassemblé depuis toujours ces attirails délaissés qui vivent dans l'atelier ou dans des réserves. Il suffit de sortir ces choses ! Elles se mettent alors, ces recalées, à raconter ce que nous sommes, elles font des aveux qui étonnent.

Des objets inanimés?

Les objets ont la grâce. Parfois il me semble les voir à peine bouger. Je crois qu'ils portent la trace poétique de ce qu'ils ont vécu et contiennent des fragments d'humanité comme personne. Ce trouble (à la fois l'eau dans laquelle on jette une pierre et l'état étrange, incomparable dans lequel on est) et cette absence qui est aussi une présence, je les guette. Comme au théâtre, il s'agit d'une incarnation et d'un artifice, qui sont les conditions de l'art.

Vous rassemblez un tigre, des autruches, des dizaines d'oiseaux... D'où viennent ces animaux naturalisés et que nous disent-ils?

Certains viennent de mon atelier et je les connais, d'autres ont été empruntés au Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence et je les apprivoise. Il y en a plus de quatre-vingts. Une peuplade. Ils sont silencieux et éloquents. Il y a une grande volière et un mur d'oiseaux. Dans un lieu sombre, il y a Le Concert des bêtes. Christian Sebille a réalisé le son de cette traversée, voix étranges des bêtes et des choses. François Menou a éclairé les lieux et fait la nuit parfois, et Clémence Bezat m'a accompagnée dans l'aventure.

Mais pourquoi remplissez-vous les pièces de la maison de tant d'animaux?

De fait, j'ouvre la maison, et comme ces bêtes m'ont toujours accompagnée, elles y trouvent leur place et vont se mettre à écouter intensément. Les bêtes nous renvoient malicieusement à notre condition d'humain. On croirait qu'elles connaissent le Ciel mieux que nous. Supérieure, notre espèce? Affaire d'âme et de métaphysique? Pour peu qu'on s'attache à

observer les bêtes, ici immobiles et sacrées, on rencontre le regard qu'elles posent sur nous et un espace s'ouvre.

Pourtant les animaux que vous exposez ne sont pas vivants...

Je vois et je montre la présence disparue. La nature m'intimide, envahissante, je ne peux pas la faire entrer dans la maison. Ces animaux sont comme en suspension. Inertes à présent, ils sont des objets magiques. Je vais souvent me promener parmi les bêtes momifiées du Louvre ; les reliques animales sont aussi belles que des divinités.

Quel est le lien avec le Pays des Merveilles de Lewis Carroll?

Le monde de Lewis Carroll est cruel et extravagant, énigmatique, absurde comme l'enfance. C'est pour la petite Alice Liddell qu'il raconte avec humour puis écrit Alice au pays des merveilles ; mais l'affaire est troublante parce qu'il est elle. Il y a des êtres qui portent en eux une petite fille. Charles Dodgson, dit Lewis Carroll, était de ceux-là. Mon frère Georges aussi. J'ai imaginé Trouble fête à partir du Journal de Lewis Carroll et des cahiers de Georges, de fragments de mon enfance, de nos inventions de petits mortels étonnés, de souvenirs de rituels que nous partagions dans une maison trop grande. Trouble Fête ouvre un pays possible pour nous retrouver, un drôle de refuge pour ceux qui ont du mal avec les bruits du monde. Un parcours fragile où l'enchantement serait permis, et souhaité, juste un temps.

Propos recueillis par Agnès Freschel

Trouble fête

La musique par Christian Sebille

«Se plonger dans le double monde onirique de Macha Makeieff et de Lewis Carroll, regard de l'une vers l'autre, mise en abîme de deux univers imaginaires vertigineux, oblige à se placer en même temps en immersion et à distance.

L'immersion provient de la pièce centrale de douze minutes qui encercle le public, sans parole et dont les origines des sons sont de trois ordres : les prises de sons réalistes (paysage de forêt, vols d'hirondelles et ruches), des appeaux (objets de simulacre) et des sons de synthétiseurs cherchant à imiter les sons réalistes. Trois ordres de sons qui jouent des niveaux métaphoriques de la proposition de Macha : la réalité comme terrain d'invention, le jouet (l'objet) qui invite au récit imaginaire et l'abstraction.

A l'entrée, des sons et des paroles nous indiquent le chemin à suivre pour rejoindre la pièce centrale peuplée d'oiseaux. Après l'immersion, nous poursuivons vers les salons où les traces des sons rayonnent au loin. Cette musique est un jeu sur l'éloignement, tout comme nous le sommes de notre enfance.

Trouble fête est un parcours, une promenade qui nous laisse nous égarer dans une rêverie.»

- Christian Sebille



Exposition *Trouble fête* Photographie Clément Vial, 2019

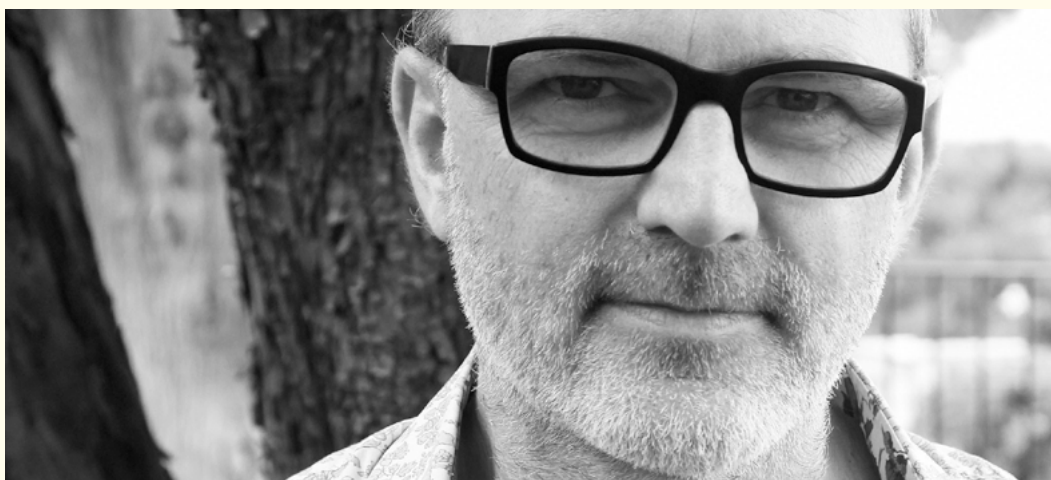
Christian Sebille

Compositeur, Directeur du gmem-CNCM-Marseille

Nommé depuis 2012 à la direction du gmem-CNCM-Marseille, Centre National de Création Musicale de Marseille, Christian Sebille exerce la double activité de directeur de structure et de compositeur.

Il se consacre dès 1983 à la musique électroacoustique qu'il étudie avec Jean Schwartz et Philippe Prévost, (Ircam), puis en 1987 aux musiques mixtes au sein de la Muse en Circuit avec Luc Ferrari. En 1993, il fonde à Reims Césaré, qui deviendra en CNCM en 2006.

Le catalogue de Christian Sebille compte plus de 60 œuvres vocales, instrumentales, électroacoustiques et mixtes. Il a réalisé un large cycle d'installations musicales (Série Miniatures), dont la treizième a été conçue pour le château d'If de Marseille. Il développe une lutherie informatique qui lui permet de s'investir dans le champ de l'improvisation, et ses collaborations avec le plasticien Francisco Ruiz De Infante donnent lieu à une recherche sur le rapport de l'espace plastique et sonore.



Christian Sebille photographie François Guery

Jacno - le Festival d'Avignon, le TNP et autres théâtres parisiens

Un aperçu de l'exposition « **Signé Jacno, un graphisme brut pour un théâtre populaire** » présentée dans sa version intégrale du 3 septembre au 14 décembre dans la boîte noire au rez-de-chaussée de la Maison Jean Vilar.

Il y a trente ans, disparaissait Marcel Jacno. Trente ans plus tôt, un critique d'art titrait déjà un article « Connaissez-vous Jacno ? Imagier de notre temps ». La même question pourrait être posée aujourd'hui.

Pourtant, il suffit de montrer certains de ses travaux pour entendre : « Mais bien sûr ! Ah, c'est lui... Jacno ? J'adore ! ». En effet, ses créations, ses objets sont entrés dans nos poches, nos maisons, nos rues, nos vies et celles de nos parents.

Il y a plusieurs Jacno chez cet artiste de toutes les compositions.

Jacno, typographe, amoureux des lettres, dessine des alphabets et les plus célèbres ont fait les beaux jours des réclames de magazines, des programmes de cinéma et de théâtre comme le caractère Chaillot créé pour le TNP.

Jacno, affichiste signe, pour Jean Vilar, l'image de marque du Théâtre National Populaire et celle aux trois clés du Festival d'Avignon.

Jacno, designer redessine le fameux casque ailé du paquet de Gauloises. Emballage, conditionnement, flaconnage, Jacno travaille aussi pour d'autres marques prestigieuses comme Revillon et Guerlain.

Jacno, graphiste conçoit la formule de l'Observateur, de France soir et la manchette des journaux Ici Paris, Radar ou Détective. Il compose la ligne d'ouvrage de nombreuses revues et les jaquettes de livres pour de célèbres maisons d'édition.

Qui ne connaît pas Marcel Jacno ? devrait-on dire plutôt !



Portrait de Jacno dans son atelier, 13 quai d'Anjou à Paris, travaillant sur le Caractère Elzévir musclé © Serge Jacques - années 50



Comme pour beaucoup d'artistes de l'ombre, ses œuvres sont plus célèbres que son nom. Des œuvres qui sont des objets du quotidien : des livres, des parfums, des cigarettes, des affiches... Son art est un art de l'utile, un art du proche et de l'ordinaire. C'est un art savant et appliqué au propre comme au figuré.

Signé Jacno, choisit d'exposer l'homme au travail, montrant non seulement ses objets édités mais aussi ses esquisses, ses travaux préparatoires bruts, libres et féconds. Car c'est peut-être dans ses études, ses innombrables maquettes, ses études rudimentaires et ses brouillons admirables qu'on est au plus proche de son souffle inventif.

Cette exposition est de nouveau visible du 3 septembre au 14 décembre 2019.



Composition caractère Chaillot - TNP pour la revue l'Immédiate, 1974 - Marcel Jacno

Commissariat et scénographie Jean-Pierre Moulères
assisté d'Alice Cuenot, Julia Gensbeitel Ortiz et Adrian Blancard

Construction et montage Francis Mercier
assisté de Nicolas Gros

Lumières Nicolas Gros

Graphisme d'exposition

alouette sans tête - Tiphaine Dubois

Tirages et impressions

ateliershl - Sunghee Lee

Production

Association Jean Vilar



mer. 10.07 de 11h à 12h

Jardin de Mons

Agnès dans le jardin

« On ne peut pas toujours pleurer les morts ni les arbres coupés... les deux petits cyprès près de la terrasse-aux-projecteurs... et les pins et les lauriers roses de la pente. »

En 1987, Agnès Varda, dans le livre 40 ans de Festival (par Laure Adler et Alain Veinstein Hachette/Festival d'Avignon), évoquait ainsi les disparitions de Gérard Philipe et de Jean Vilar.

Agnès Varda s'est retirée à son tour le 29 mars de cette année, au début du printemps.

Cette artiste aux vies multiples avait commencé son parcours comme photographe aux côtés de Jean Vilar qu'elle accompagna dès la deuxième année du Festival, en 1948, puis au TNP.

Sur le plateau de la Cour d'honneur du Festival d'Avignon comme dans les coulisses du TNP - Théâtre de Chaillot, Agnès Varda avait su capter la vitalité de l'aventure de Jean Vilar et de sa troupe contribuant ainsi à construire sa légende et celle du Festival d'Avignon.

Le Festival et la Maison Jean Vilar rendront hommage à la pionnière et à l'artiste de notre temps en réunissant, autour de Laure Adler, quelques unes de ses amies, le temps d'une conversation, à l'ombre du grand cèdre et des micocouliers du jardin de Mons.



Agnès Varda et Jean Vilar, 1967 © Suzanne Fournier

Avec **Laure Adler**, journaliste, essayiste, éditrice, productrice de radio et de télévision,

Macha Makeïeff, auteure, metteuse en scène, plasticienne, directrice de La Criée - Théâtre national de Marseille,

Julia Fabry, commissaire d'expositions, directrice artistique, assistante réalisation et seconde caméra d'Agnès Varda,

Dominique Bluher, enseignante chercheuse à l'Université de Chicago, organisatrice de deux expositions, résidences et rétrospectives d'Agnès Varda à l'Université d'Harvard et à l'Université de Chicago.

Les 12h de la scénographie !

Douze heures exceptionnelles organisées par ARTCENA, avec le soutien du Ministère de la Culture (DGCA) et de l'Institut français. En partenariat avec les huit établissements français nationaux d'enseignement supérieur formant à la scénographie, l'association Jean Vilar et l'Union des Scénographes-UDS.

À partir de 12h

Exposition de « La Neuvième école », pavillon français des écoles.

De retour de la Quadriennale de Prague, l'un des deux pavillons français, le camion de la « Neuvième école », créé par les huit étudiants-scénographes sous la direction de Philippe Quesne.

[CALADE]

De 12h à 18h (toutes les heures)

Visites du pavillon et programmation inédite, par l'équipe de la Neuvième école. [CALADE]

Projections de films inédits

« *Quadriséquence* », 30 mn, film réalisé par les étudiants de l'ensAD - Ecole nationale des Arts Décoratifs,

« *Visite de la Quadriennale de Prague avec Philippe Quesne* », 30 mn, film réalisé par ARTCENA.

[STUDIO]

Entre 14h à 18h

« Fragments d'imaginaire »

Mises en voix de textes qui ont inspiré la création des pavillons français.

[JARDIN DE MONS]

De 17h30 à 19h30

Rencontre « Mondes imaginaires... mondes possibles ? »

Echange autour des inventions de lieux, des scénographies utopiques et modes de représentations subversifs qui permettent aux mondes d'être vus et imaginés autrement. Dans une époque tout à la fois globale et fragmentée, comment créer du passage et de la rencontre, faire communauté, vivre le lien au territoire dans le déplacement ?

Les mondes sensibles et les voyages sensoriels qu'inventent les artistes offrent-ils des espaces d'insurrection de l'imaginaire qui permettent la traversée des frontières et entrent en résistance avec l'accélération de l'époque ?

Avec : **Philippe Quesne**, artiste, scénographe et directeur de Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national, commissaire des pavillons français à la Quadriennale de Prague, **Frédérique Aït-Touati**, spécialiste de littérature comparée et d'histoire des sciences et d'autres invités, plasticiens, chercheurs...

[CALADE]

22h - Minuit

Soirée

Concert et performance des **Taupes** (personnages extraits du spectacle "La Nuit des Taupes") et de **Philippe Quesne**

[CALADE]



Des voix pour *L'Humanité*

Fondé il y a 115 ans par Jean Jaurès, le journal *L'Humanité* est en danger. L'élan de solidarité actuel témoigne de l'attachement au pluralisme et à l'indépendance de la presse. Ce journal a une longue histoire de compagnonnage avec le Festival d'Avignon. Artistes, auteurs, philosophes, plasticiens... toutes et tous donneront de la voix en lisant quelques morceaux choisis de *L'Humanité*.

Rencontre animée par **Marie José Sirach**, chef du service culture de *L'Humanité*
avec **Olivier Py, Jean-Pierre Léonardini, Ernest Pignon-Ernest, Stanislas Nordey, Pascal Rambert, Arthur Nauzyciel, Marine Bachelot n'Guyen, Julie Brochen, Olivier Neveux, Alice Carré, David Lescot, Jean-Louis Martinelli, Jacques Bonaffé (sous réserve), Lucien Attoun et Bernard Bloch**



Questions de mises en scène

Rencontre-projection proposée

par le Syndicat National des Metteurs en Scène

Projection du film *Les Artisans de l'éphémère* de Cyril le Grix

Rencontre avec Catherine Cohen, Cyril Le Grix, Guy-Pierre Couleau

Quelle est la place du metteur en scène dans le théâtre ? Ce débat ré-apparaît régulièrement dans la vie théâtrale contemporaine car il est certainement celui qui voit s'affronter les positions les plus tranchées

et les points de vue les plus simplificateurs. Dès la fin du 19^{ème} siècle et jusqu'en 1945, c'est affirmé et généralisé le rôle du metteur en scène comme artiste créateur.

La reconnaissance de cette position a conduit à un renouvellement indéniable de l'art théâtral. Pour preuve la très grande diversité des pratiques et des esthétiques. Représenter un texte de théâtre, c'est faire des choix pour rendre présent sur une scène une histoire, un personnage, un univers, que seul le metteur en scène peut faire exister. Chaque spectacle, bien qu'il ait été élaboré collectivement, n'en porte donc pas moins la marque personnelle du metteur en scène.

Une rencontre précédée de la projection du film *Les Artisans de l'éphémère*, documentaire réalisé par Cyril le Grix et produit par le Syndicat National des Metteurs en Scène.

Entretiens menés par Anne Delbée et Cyril le Grix avec Philippe Adrien, Anne Bourgeois, Peter Brook, Anne Delbée, Jean-Pierre Dumas, Xavier Durringer, Didier Long, Murielle Mayette, Daniel Mesguich, Bernard Murat, Jean-François Prévand, Panchika Velez, Georges Werler **Auteur-réalisateur** Cyril le Grix **Image** Juan Pablo Siquot Ferre **Montage** Charles Nesa **Production / diffusion** SNMS (Syndicat National des Metteurs en Scène) avec le soutien de la SACD





Conversations à la Maison

Le Festival côté livre

« *Un poète et tout sera sauvé. Et pour longtemps.* »

Par ces mots, Jean Vilar affirmait sa confiance dans les auteurs, le rôle essentiel qu'il leur conférait pour le théâtre et tout simplement pour la marche du monde. À la Maison Jean Vilar, des auteurs dont les œuvres sont sur les plateaux du Festival viennent à la rencontre des spectateurs.

Un temps de conversation pour découvrir le *Festival, côté Livre*.

Animées par les journalistes de la revue Théâtre(s) et **proposées** par l'Association Jean Vilar en **partenariat** avec le Festival d'Avignon, la revue Théâtre(s) et les éditeurs spécialisés avec le soutien de la SOFIA et de la SACD

Ven. 12.07 - 11h30

Laure Adler, *Correspondances entre Laure Adler et Pascal Rambert* (Les Solitaires Intempestifs), **Macha Makeïeff**, *Zone Céleste* (Actes Sud), **Pascal Rambert**, *Architecture* (Les Solitaires Intempestifs).

Lewis versus Alice, Macha Makeïeff, **du 14**

au 17.07 et du 19 au 22 .07, La FabricA

Architecture, Pascal Rambert **du 4 au 6.07**

et du 8 au 13.07, Cour d'honneur du Palais des Papes.

Rencontre présentée par Cyrille Planson

(relâche les 11 et 18 juillet), Théâtre de la Manufacture

Rencontre présentée par Marie-José Sirach

Sam. 13.07 - 11h30

Joëlle Gayot, *Centres dramatiques : maisons de l'art, du peuple et de la pensée* (Les Solitaires Intempestifs), en présence de Robin Renucci (Président de l'ACDN - Association des Centres dramatiques nationaux et régionaux).

Rencontre présentée par Yves Pérennou

Ven. 12.07 - 17h30

Jean Cagnard, *Ensemble Pas Ensemble* (Grand Prix de Littérature Dramatique 2018 pour *Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face*, Editions Espaces 34), **Lola Molina**, *Seasonal Affective Disorder* (Éditions Théâtrales), **François Rancillac**, *L'Aquarium, d'hier à demain* (Ed Riveneuve/Archimbaud).

Ensemble Pas Ensemble, Jean Cagnard, **du 5 au 27.07** (relâche le dimanche), Artéophile

Seasonal Affective Disorder, Lola Molina, **du 5 au 25.07**

Sam. 13.07 - 17h30

Alexandra Badea, *Points de non-retour [Quais de Seine]* (L'Arche), **Ahmed Madani**, *J'ai rencontré Dieu sur Facebook* (Actes Sud).

Points de non-retour [Quais de Seine], Alexandra Badea, **le 5 et 6.07 et**

du 8 au 12.07, Théâtre Benoît-XII

J'ai rencontré Dieu sur Facebook, Ahmed Madani, **du 5 au 26.07** (relâche les 10, 17 et 24 juillet), Gilgamesh Belleville

Rencontre présentée par Jean-Pierre Han

Dim. 14.07 - 11h30

Marie Dilasser, *Blanche-Neige, histoire d'un prince* (Les Solitaires Intempestifs), **Nicolas Bonneau**, *Qui va garder les enfants ?* co-écriture Fanny Chériaux (Lansman Editeur).

Blanche-Neige, histoire d'un prince, Marie Dilasser, **du 6 au 8.07 et du 10 au 12.07**, Chapelle des pénitents blancs

Qui va garder les enfants ?, Nicolas Bonneau, **du 5 au 26.07** (relâche les 10, 17 juillet), Gilgamesh Belleville

Rencontre présentée par Cyrille Planson

Dim. 14.07 - 17h30

Laurent Gaudé, *Nous l'Europe* (Actes Sud), **Sédjro Giovanni**, *Les Inamovibles* (Théâtre Ouvert).

Nous, l'Europe, Banquet des peuples, Laurent Gaudé, **du 6 au 8.07 et du 9 au 14.07**, Cour du Lycée Saint-Joseph

Les Inamovibles, Sédjro Giovanni, dans le cadre de *Ça va, ça va le monde*, **le 13.07**, Jardin de Mons, Maison Jean Vilar

Rencontre présentée par Jean-Christophe Brianchon

Lun. 15.07 - 11h30

Martin Crimp, *Le reste vous le connaissez par le cinéma* (L'Arche), **Olivier Py**, *L'Amour vainqueur* (Actes sud), Naomi Wallace, *La Brèche* (Théâtrales).

Le reste vous le connaissez par le cinéma, Martin Crimp, **le 16 et le 17.07 et du 19**

au 22.07, Gymnase du Lycée Aubanel

L'Amour vainqueur, Olivier Py, **du 5 au 8.07 et du 10 au 13.07**, Gymnase du Lycée Mistral

La Brèche, Naomi Wallace, **du 17 au 19.07 et du 21 au 23.07**, Gymnase du Lycée Mistral

Rencontre présentée par Judith Sibony

Lun. 15.07 - 17h30

Carrefour des éditeurs de théâtre

Le temps d'un verre convivial, venez à la rencontre des maisons d'édition qui publient les livres de théâtre d'aujourd'hui.

avec le soutien de :





spectacle lectures

dim. 14, lun. 15 et mer. 17.07
sam. 20, dim. 21 et lun. 22.07 à 15h

Salon de la Mouette

Mahmoud & Nini

Mahmoud est égyptien. Nini française. Mahmoud est noir, Nini blanche. Mahmoud est un homme et Nini une femme. Mahmoud parle arabe, Nini français. On pourrait continuer cette liste de contraires qui semblent mener à l'incompréhension. Mais voilà : par l'entremise du metteur en scène Henri Jules Julien, les deux acteurs, respectivement Mahmoud et Virginie, se sont rencontrés sur le quai d'une gare et montent un spectacle sur leur rencontre. « *Nous avons tenté de pousser loin les questions des uns sur les autres, et d'exprimer nos curiosités et nos préjugés sans hésiter à aller au bout des empathies et des bêtises.* » Des frictions d'identités aux doutes idéologiques, des clichés aux formules toutes faites et maladroites, des malentendus causés par la traduction instantanée aux tours et détours pour tenter d'entrevoir qui on est et qui est l'autre : les péripéties du langage et de l'être sont la matière même de *Mahmoud & Nini*, un spectacle qui questionne la « rencontre interculturelle » et ses méandres, quand on veut avec sincérité s'approcher de l'autre.

[CALADE]

Spectacle en arabe et français, surtitré en français et arabe
durée : 1 heure

Renseignements et réservations : voir programme du 73^e Festival d'Avignon et sur le site festival-avignon.com



Mahmoud & Nini © Fred Kihn

Avec Mahmoud El Haddad, Virginie Gabriel **Texte et mise en scène** Henri Jules Julien **Dramaturgie** Youness Anzane, Sophie Bessis **Traduction** Mireille Mikhail, Mahmoud El Haddad, Criss Niangouna **Production** Haraka Baraka **Coproduction** Centre de culture ABC La Chaux-de-Fonds (Suisse), Le Tarmac Scène internationale francophone (Paris), CCAM Scène nationale Vandœuvre-lès-Nancy **Avec le soutien** du Théâtre Athénor Saint-Nazaire, Drac Île-de-France, Arcadi, Ville de La Chaux-de-Fonds, Institut français d'Égypte **En partenariat** avec France Médias Monde



Ça va, ça va le monde ! RFI

Avec ce cycle de lectures, RFI poursuit son exploration du théâtre contemporain francophone. Un titre «Ça va, ça va le monde !» comme un salut pour écouter les maux et les mots de la planète, découvrir des auteurs encore peu présents sur les scènes françaises et européennes.

Pour cette 7^e édition, les auteurs africains s'invitent encore en nombre avec notamment le lauréat du Prix RFI Théâtre, **Sèdjro Giovanni Houansou**. Son texte *Les Inamovibles* résonne avec le thème des odyssées du Festival d'Avignon. Ces créations sont à entendre tous les matins dans le jardin de la rue de Mons puis sur les ondes de la radio mondiale au cours de l'été.

Le cycle «**Ça va, ça va le monde !**» est conçu et coordonné par Pascal Paradou et dirigé par le metteur en scène Armel Roussel assisté de Valavane Koumarane.

Coproduction RFI et Compagnie [e]utopia **avec le soutien de** la SACD pour son action culturelle radiophonique, Wallonie-Bruxelles International.

Sam. 13.07 - 11h

Les Inamovibles

de **Sèdjro Giovanni Houansou** (Bénin)

C'est l'histoire de ceux qui sont partis et de ceux qui restent, sur les routes migratoires sud-nord : l'histoire de Malik qui meurt littéralement de honte à l'idée de rentrer au pays ou celle de Lamine «mariné à mort» au milieu de la Méditerranée...

Lauréat du prix RFI Théâtre 2018, organisé en partenariat avec l'Institut français, la SACD, le Festival *Les Francophonies Des écritures à la scène*, le théâtre de l'Aquarium et le CDN de Normandie-Rouen. L'auteur a bénéficié de la bourse Visa pour la Création de l'Institut français. *Les Inamovibles* de Sèdjro Giovanni Houansou est publié aux éditions Tapuscrit/Théâtre Ouvert.

Dim. 14.07 - 11h

Celle qui regarde le monde

de **Alexandra Badea** (Roumanie / France)

Une jeune femme, Déa, aide un réfugié encore mineur à s'enfuir en Angleterre. Illégal, mais comment faire autrement pour rendre le monde humain ?

Celle qui regarde le monde de Alexandra Badea est publié chez L'Arche éditeur.

Lun. 15.07 - 11h

Danse avec le diable

de **Souleymane Bah** (Guinée)

Dans une famille vile et corrompue, métaphore d'un pays, la fille, ceinture d'explosifs à la taille, décide une action kamikaze pour en finir ! Tic-tac. Oui ? Non ?

Danse avec le Diable de Soulay Thiâ'nguel est publié aux éditions L'Harmattan.

Mar. 16.07 – 11h

Debout un pied

de **Sufo Sufo** (Cameroun)

Depuis 23 ans, Oméga Dream, candidat au départ, erre sur le quai d'un grand port d'Afrique sans réussir à monter à bord d'un navire. Un récit peu entendu : celui de l'impossibilité de la migration.

Prix SACD 2017 de la dramaturgie de langue française. Sur une proposition des Francophonies-Des écritures à la scène. *Debout un pied* de Sufo Sufo est publié aux éditions Espaces 34.

Mer. 18.07 – 11h

Alma

de **Hala Moughanie** (Liban)

Sur la place d'un village, l'émissaire d'une multinationale rencontre Alma. Il vient acheter un terrain. Elle lui fait découvrir la puissance de la terre.

Hala Moughanie a obtenu le prix RFI Théâtre en 2015 pour *Tais-toi et creuse*.

Mar. 17.07 – 11h

Transe-Maître(s)

de **Mawusi Agbedjidji** (Togo)

Une certaine histoire de la colonisation où dans les écoles, il était «interdit de parler vernaculaire» sous peine de porter le «signal», un collier honteux et déshonorant.

Texte lauréat du Prix Domaine français des Journées de Lyon des auteurs de théâtre et de l'aide à la création Artcena. *Transe-Maître(s)* de Mawusi Agbedjidji est publié aux éditions Théâtrales.

Pour les informations détaillées voir programme du 73^e Festival d'Avignon et sur le site festival-avignon.com



Le temps des revues

Analyses, recherches, entretiens, nouvelles écritures, textes de référence... les revues de théâtre, dans la diversité de leurs lignes éditoriales, sont autant d'invitations faites aux spectateurs d'explorer un au-delà de la représentation, d'aborder l'éphémère du spectacle vivant dans une autre temporalité. Le temps des revues donne carte blanche à 7 revues pour un temps de rencontres et d'échanges, un moment privilégié pour découvrir la richesse exceptionnelle de cette offre éditoriale.

Coproduction RFI et Compagnie [e]utopia avec le soutien de la SACD pour son action culturelle radiophonique, Wallonie-Bruxelles International.

Mar. 16.07 - 11h30

Vingt années de Frictions ?

présenté par Frictions Théâtres-Ecritures

avec Robert Cantarella, Eugène Durif
et Jean-Pierre Han

Frictions, théâtres-écritures dont le titre et le sous-titre sont l'annonce de tout un programme fête cette année ses vingt ans d'existence. C'est sans doute l'occasion de voir si elle s'en est réellement tenue à ces engagements. Pour faire ce point, trois membres du comité de rédaction, Robert Cantarella, Eugène Durif et Jean-Pierre Han, non pas pour faire le bilan de ces années – Frictions revendique d'être toujours en mouvement –, mais plutôt pour tenter de saisir quelle en a été l'évolution et comment la revue a pu, à sa manière, participer à cette évolution.

Mar. 16.07 - 15h

Le réel investit l'espace scénique

présenté par Ubu Scènes d'Europe

avec Chantal Boiron, rédactrice en chef ; Gilles Costaz, directeur de la publication ; Jean-Pierre Thibaudat, journaliste et écrivain (sous réserve)

Il y a 25 ans, le n°0 de la revue *UBU Scènes d'Europe*, créée dans l'urgence, était présenté au Festival d'Avignon. La guerre de Bosnie avait révélé les failles de l'Europe. Aujourd'hui, d'autres urgences interpellent ; le réel investit l'espace scénique. C'est le thème de ce nouveau numéro.

Mar. 16.07 - 16h30

Politique culturelle ou de l'événementiel ?

présenté par NECTART

avec Carole Thibaut, Emmanuel Négrier, Philippe Teiller, Jean-Marie Songy, Hélène Duclos

L'événementiel est-il devenu l'alpha et l'oméga des politiques culturelles ? Quelles sont les retombées des grands événements ? Quelle est l'utilité sociale des festivals ? Que deviennent les événements dans l'espace public sécuritaire ?

Mar. 16.07 – 18h

«Scènes Politiques.

Du Maghreb au Moyen-Orient »

présentée par la revue *Théâtre / Public*

avec Najla Nakhlé-Cerruti et Pauline Donizeau, responsables du dossier et de Pierre Banos (Théâtrales) et Olivier Neveux (sous réserve)

La revue trimestrielle *Théâtre/Public* propose, à chaque numéro, des études et des entretiens liés à la vie théâtrale contemporaine. Le dernier dossier traite des « Scènes Politiques. Du Maghreb au Moyen-Orient ».

Mer. 17.07 – 11h30

Récolte – Revue des Comités de Lecture de Théâtre

Huit comités de lecture et les Éditions Passage(s) s'associent pour créer une revue dédiée aux écritures d'aujourd'hui. Dans le numéro 1 : S. Bastien, M. Dilasser, E. Doumbia, F. Hien, H. Khalil, M. Madec, R. Mansec, M. Mattei, H. Moughanie. Avec le soutien de la SACD.

Mer. 17.07 – 15h :

Cri-Cri la revue du Théâtre National de Marseille

Avec Macha Macha Makeïeff, Directrice de La Criée Théâtre national de Marseille et Directrice de la publication, Hervé Castanet, psychanalyste et professeur des universités et Rédacteur en chef de la publication

Son petit nom est CRI-CRI, ses textes, ses mots, ses images sont les témoins inventifs d'une rencontre entre deux mondes, celui des artistes et des universitaires, des chercheurs. Cette revue fait place à leurs paroles, leurs réflexions, leurs désaccords, leurs nouages... Faire de la création une formidable machine critique et des concepts des balançoires aléatoires, voilà le pari que relève la revue ÉCRITS-CRIÉE car, oui, il y a urgence à les faire se rencontrer.

Mer. 17.07 – 16h30

Alternatives théâtrales, since 1979 ! présenté par Alternatives théâtrales

Avec Sylvie Morhn-Lohmonie, Nancy Delhalle, Christian Jade, Chantal Hurault, Christophe Triau, Sylvie Martin-Lahmani, Bernard Debroux et Antoine Laubin

Forte d'une belle histoire avec le Festival d'Avignon, avec 138 numéros à son actif, la revue *Alternatives théâtrales* fête ses 40 ans ! Conçues autour d'un thème (discipline, pays, artiste...) par un comité de rédaction belgo-français, ses publications prennent part à la constitution d'une mémoire des arts de la scène contemporains en Europe et dans le monde.

Mer. 17.07 – 18h

Mises en récit, mises en images

par la Revue d'Histoire du Théâtre

avec Marcel Bozonnet, Léonor Delaunay et des auteurs et autrices de la revue

Depuis 1948, la *Revue d'Histoire du Théâtre* est un espace éditorial ouvert et pluriel, où se dépose la mémoire et s'écrit l'histoire du théâtre, à partir de documents, d'images, de récits, qui rendent visibles et lisibles les multiples fils de l'histoire du spectacle vivant. Plate-forme hybride – les publications se font sur support papier et digital – elle se veut une véritable fabrique de l'histoire théâtrale, se penchant sur les manières dont elle se construit, dont elle se conserve et s'archive.



Les 30 ans des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre

Principal concours d'écriture dramatique francophone depuis 1989, *Les Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre* reçoivent plus de 400 manuscrits originaux chaque année (pièces non éditées ou non jouées, écrites ou traduites en français). Sa particularité ? L'association récompense plusieurs lauréats sans proposition de classement. Une fois lauréats, les manuscrits sont édités dans des collections de qualité en partenariat avec les éditeurs spécialisés. Ces œuvres sont ensuite présentées au public au cours des *Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre* sous la direction de metteurs en scène de renom et d'acteurs professionnels.

Aux 30 ans des *Journées de Lyon des Auteurs* à la Maison Jean Vilar seront annoncées le palmarès du concours 2019. Ces journées broseront un portrait de l'écriture dramatique contemporaine grâce aux témoignages des lauréats de cette édition et des années précédentes.

Plus d'infos sur auteursdetheatre.org



Lansman éditeurThéâtre

30 ans de rencontres et d'anecdotes au coeur de la Francophonie

Né du besoin de trouver des textes à jouer par les jeunes, le projet éditorial d'**Emile Lansman** a été – dès le départ en 1989 – (dés)orienté par sa rencontre avec l'auteur congolais Sony Labou Tansi. Tourné résolument vers les dramaturges des quatre coins de la Francophonie, son catalogue compte aujourd'hui 1250 ouvrages, soit environ 3000 pièces, fruits de rencontres, de partenariats et de coups de coeur.

Accompagné par de jeunes comédiens d'ARTS² (Conservatoire de Mons en Belgique), Emile Lansman évoquera, en toute convivialité et avec quelques invités, une série de repères jalonnant les 30 ans de la maison d'édition.

Plus d'infos sur lansman.org



Écrits d'acteurs

ADAMI

ABÎMÉS

Pour cette 5^{ème} édition des Talents Adami *Écrits d'acteurs*, dirigée par Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève, sept jeunes comédiens éclairent les trajectoires d'acteurs ayant connu la migration, l'exil, la guerre ou les tracas de l'engagement politique. Des voix du Liban, de Syrie, du Chili, d'Amérique, d'Afrique ou de France sont mises à l'honneur au cours de ces lectures dans la douceur du Jardin de la rue de Mons.

Mise en scène Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève **Avec** Lucas Borzykowski, Tom Boyaval, Raphaëlle Damilano, Roman Kané, Zacharie Lorent, Camille Sansterre, Thomas Zuani

Résidence à La FabricA du Festival d'Avignon

Programme détaillé sur festival-avignon.com et sur maisonjeanvilar.org

La Librairie du Festival d'Avignon

Portée par un collectif de libraires indépendants, la Librairie du Festival d'Avignon investit le rez-de-chaussée de la Maison Jean Vilar pour proposer un choix de plus de 4000 références, autant d'occasion de prolonger l'expérience de spectateurs et de festivaliers par le plaisir de la lecture !

Accessible à tous, amoureux du théâtre, amateurs ou professionnels, cette librairie éphémère réunit une offre exceptionnelle d'ouvrages relatifs aux spectacles, rencontres et expositions du Festival 2019, mais aussi plus largement de textes de théâtre classiques ou contemporains, de DVD, de revues et un fonds élargi à la danse, au cirque, aux marionnettes et à toutes les formes du spectacle vivant. Un rayon spécifique est destiné à la production jeunesse pour amener le jeune public à cette lecture « différente » avec un large choix de textes de théâtre pour les enfants mais aussi d'exercices d'entraînements au théâtre et d'improvisation.

La librairie propose enfin une sélection d'ouvrages de sciences humaines consacrés aux thématiques du Festival – cette année les odyssées – ainsi qu'un espace papeterie composé de carnets, de cartes et de souvenirs.

Vous retrouverez aussi les libraires, Camille, Dominique, Eric et Johann et leurs choix de livres sur le site Pasteur à l'occasion des Ateliers de la Pensée, ainsi que sur différents lieux de spectacles avant/après les représentations, comme La FabricA, le Cloître des Carmes, le Théâtre Benoît-XII etc.



*Signature d'autographes au TNP avec de dos Monique Chaumette, Jean Vilar et Maria Casarès
- DR*



La bibliothèque de la Maison Jean Vilar

L'antenne avignonnaise du département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France a pour mission de conserver, signaler et mettre à la disposition du public la mémoire du Festival d'Avignon.

Elle collecte la documentation produite par celui-ci, mais aussi concernant le Off, ses théâtres et ses compagnies : programmes, affiches, tracts, dossiers de presse, vidéos, photos...

Cette année encore, en partenariat avec le OFF et la Bibliothèque municipale d'Avignon, la BnF organise le concours des plus belles affiches parmi celles déposées à la bibliothèque de la Maison Jean Vilar.

En collaboration avec les services de presse du Festival d'Avignon et du OFF, la bibliothèque prépare la revue de presse quotidienne, la classe par spectacle, ou par lieu, et la met à la disposition des festivaliers dans la salle de lecture.

Par ailleurs, la bibliothèque propose aux amateurs et professionnels divers documents - textes, ouvrages, articles, photos, vidéos, revues de presse - concernant les auteurs et les artistes présents à Avignon en 2019. Des fiches bibliographiques sont publiées sur les sites de la BnF et du Festival d'Avignon et largement diffusées en ville.

Forte de ses 34 000 livres, ainsi que d'une riche collection sur Jean Vilar et le Festival d'Avignon, la bibliothèque satisfera la curiosité de l'amateur et du chercheur.

Parcours documentaire : Scénographies du Cloître des Célestins

Le Cloître des Célestins est un des lieux « pierre et ciel » du festival. Plus de 160 spectacles y ont été présentés depuis 1968. Après les Carmes en 2018, c'est aux Célestins que la BnF consacre ce 2^e volet de la série qui interroge, au moyen des documents d'archives, le rapport entre le cadre patrimonial et la création artistique.

La salle de lecture, en accès libre et gratuit, est ouverte pendant le festival, du 4 au 23 juillet, 7 jours sur 7, de 11h à 20h.

Contact

maison-jean-vilar@bnf.fr | 04 90 27 22 84

MÉMOIRES DU FESTIVAL : LA RECHERCHE EN PARTAGE

Tables rondes organisées par la BnF-Maison Jean Vilar et Avignon Université avec le soutien du Laboratoire ICTT (Identité, culture, textes et théâtralité).

La BnF-Maison Jean Vilar invite le public d'Avignon à découvrir ou redécouvrir l'histoire du Festival à travers les recherches les plus récentes. Forte des liens noués avec les étudiants et les universitaires, elle entend, à travers ce cycle de rencontres, porter à la connaissance de tous l'état des travaux en cours : la recherche n'est pas seulement affaire de spécialistes, ses questionnements et ses résultats concernent tous les passionnés de spectacle.

[CALADE]

Les scènes du monde samedi 6 juillet à 16h

À l'heure de la mondialisation, le Festival d'Avignon est de plus en plus ouvert sur les dramaturgies et les créations venues de l'étranger.

En résonance avec le programme du Festival 2019, qui fait la part belle aux auteurs et artistes anglophones, c'est la dimension internationale du Festival qui sera ici interrogée.

Animée par Joël Huthwohl (département des Arts du spectacle de la BnF), cette table ronde donnera la parole à Cyrielle Garson (Avignon Université) et Christine Kiehl (Université Lyon 2).

Le théâtre des cloîtres

jeudi 11 juillet à 16h

Investis par les arts vivants, respectivement en 1967 et en 1968, les cloîtres des Carmes et des Célestins semblent aujourd'hui les lieux de spectacle les plus prisés du Festival d'Avignon, après la Cour d'honneur du Palais des Papes. Comment le rapport entre le théâtre et le patrimoine se noue-t-il et se joue-t-il sur la scène de ces anciens couvents ?

La question occupe actuellement l'équipe « Théâtre/Patrimoine » de l'Université d'Avignon.

Animée par Vincent Flauraud (Université de Clermont Auvergne), cette table-ronde donnera la parole à Sophie Gaillard (Avignon Université) et Paul Payan (Avignon Université).

Le regard de la jeune recherche

vendredi 19 juillet à 16h

Trois jeunes chercheur.se.s, trois disciplines (histoire, sociologie des publics, lettres et études théâtrales) confrontent leurs approches du Festival. Les thématiques sont variées : la cartographie des lieux de spectacle et son impact sur la ville, le public du Festival et ses pratiques du numérique, la figure du robot et les autres esthétiques du numérique. Elles ont un dénominateur commun : le numérique, comme outil, comme média et comme matière artistique.

Animée par Lenka Bokova (BnF-Maison Jean Vilar), cette table-ronde donnera la parole à Kévin Bernard, Lauriane Guillou et Camille Habault (Avignon Université).

Le Food-truck

Cet été, le food-truck Smuty vient apporter un vent de fraîcheur et de saveurs dans la Calade de la Maison Jean Vilar. Ce bar à salades & wraps / bar à jus propose des petits plats sains, faits-maison et inventifs.

Pour les petites faims découvrez de délicieux wraps au saumon fumé, cream cheese et oignons rouges ou aux légumes d'été pour les végétariens. Un régal ! Les plus gourmands pourront caler leur estomac avec une buddha bowls composé de houmous à la betterave, d'avocat de pois chiche et pleins d'autres ingrédients frais. Pour des vitamines à gogo et des fibres à la pelle, des jus et smoothies sont préparés à la demande et broyés au blender. Notre préféré ? Le trio orange, carotte et citron donne un coup de fouet entre deux rendez-vous culturels ! Une pause gourmande et vitaminée pour suivre le rythme des événements de notre Festival d'Avignon préférée !

Plus d'infos sur smuty.fr



Fourgonnette du TNP, 1955 Photographie Paul Lera



L'écho des planches

La radio en direct de la Maison Jean Vilar

L'écho des planches poursuit son escapade au cœur du festival et de la Maison Jean Vilar. Depuis 2009, cette radio installe ses studios pour y diffuser les rencontres et conversations organisées dans la Calade.

L'écho des planches considère le Festival d'Avignon comme un moment essentiel de la vie intellectuelle française et veut participer à l'élaboration d'un projet de réflexion pluridisciplinaire. Sur les ondes, elle transmet alors les voix du Festival dans leur diversité. Elle participe aux Conférences de presse du Festival, les *Ateliers de la pensée* sur le site Louis Pasteur Supramuros, les Rencontres artistes-spectateurs, les chroniques BNF et les interviews d'artistes. Ces rendez-vous, diffusés en direct, sont de nombreuses occasions de donner la parole, aux artistes, metteurs en scène, programmateurs, techniciens, penseurs et intellectuels.

Ses émissions sont à écouter en live à Avignon sur le 100.1 FM, également à Paris, Nice, Toulouse et Bagnères-de-Bigorre.

Pour revivre les rencontres de la Maison Jean Vilar, les podcasts sont disponibles sur lechodesplanches.info





Nous remercions chaleureusement Museum d'Histoire Naturelle d'Aix-en-Provence pour le prêt des animaux de l'exposition Trouble fête, Collections curieuses et choses inquiètes

Aigle royal, Aigle criard, Vautour fauve, Flamant rose, Grand-duc d'Europe, Effraie des clochers, Chouette hulotte, Hibou moyen-duc scops, Chevêche d'Athéna, Hibou des marais, Ibis rouge, Ibis chauve, Ara chloroptère, Ara militaire, Ara ararauna, Ara hyacinthe, Perruche du Pennant, Perroquet youyou, Perruche omnicolore, Cacatoès rosablin, Crave à bec rouge, Choucador à bec jaune, Choucas des tours, Pie bavarde, Corbeau freux, Grand corbeau, Cassique culjaune, Euplectre franciscain, Dacnis bleu, Manakin aureole, Plongeon imbrin, Nandou d'Amérique, Araçi vert, Toucan toco, Canard souchet, Canard pillet, Fuligule morillon, Rollier d'Europe, Rollier d'Abyssinie, Martin-pêcheur d'Europe, Echasse blanche, Fou de bassan, Aigrette garzette, Héron garde-boeufs, Tanlève sultane, Tanlève violacée, Lorient à capuchon noir, Cottinga pompadour, Cottinga de Cayenne, Cottinga ouette, Coracine rouge, Oriole jaune, Oriole à épauvette, Lorient d'Europe, Pic à cou rouge, Macareux moine, Touraco vert, Tatou velu, Serval, Hérisson du désert, Lapin de garenne, Porc-épic à crête, Castor d'Europe, Ornithorynque, Lièvre variable, Loup du Canada, Loup gris (américain), Macaque de Barbarie, Singe indet, Grivet, Macaque sp., Ours brun, Tigre de Sibérie et Lézard ocelé.

Maison Jean Vilar

Place de l'Horloge - Montée Paul Puaux
8 Rue de Mons
84 000 Avignon

04 90 86 59 64

Tarifs de l'exposition

[Trouble fête](#)

[Collections curieuses et choses inquiètes](#)

Tarif plein : 5€

Tarif réduit *sur présentation d'un justificatif* : 3€
- de 26 ans, sénior (+ de 65 ans), intermittents du spectacle, demandeurs d'emploi, groupes à partir de 10 personnes, bénéficiaires du RSA, personnes en situation de handicap

Gratuit *sur présentation d'un justificatif*
- de 18 ans, pass culture, patch culture

Billetterie : festival-avignon.com et
sur place à la Maison Jean Vilar

Internet et réseaux sociaux

maisonjeanvilar.org

facebook.com/maisonjeanvilar/

instagram.com/maisonjeanvilar/

Contact

Léa Massé

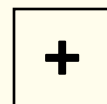
Chargée de communication

lea.masse@maisonjeanvilar.org

Kit presse à télécharger ici

[Trouble fête](#)

[Collections curieuses et choses inquiètes](#)



une
dizaine
de visuels

[Jacno - le Festival d'Avignon,
le TNP et autres théâtres parisiens](#)



[Agnès dans le jardin](#)

